

En vol

Le tennis
selon **Lartigue**



Photographies de
Jacques Henri Lartigue

Une exposition réalisée avec
la **Donation Jacques Henri Lartigue**
Ministère de la Culture – France

Vernissage le mardi 23 mai 2017 de 18h à 21h
Exposition du 24 mai au 15 septembre 2017

le Voleur d'images

EXPOSITION

En vol

le tennis selon Lartigue

24 mai - 15 septembre 2017

le Voleur d'images

9, rue de Saint-Simon

75007 Paris

Tél. 01 45 51 07 77

contact@ecumes.fr

www.levoleurdimages.paris

Ouverture du jeudi au samedi
de 14h30 à 18 h et sur rendez-vous

CONTACT PRESSE

contact@ecumes.fr

Exposition réalisée avec le concours de
la **Donation Jacques Henri Lartigue**
Ministère de la Culture - France

La fantastique contrée des atomes de seconde

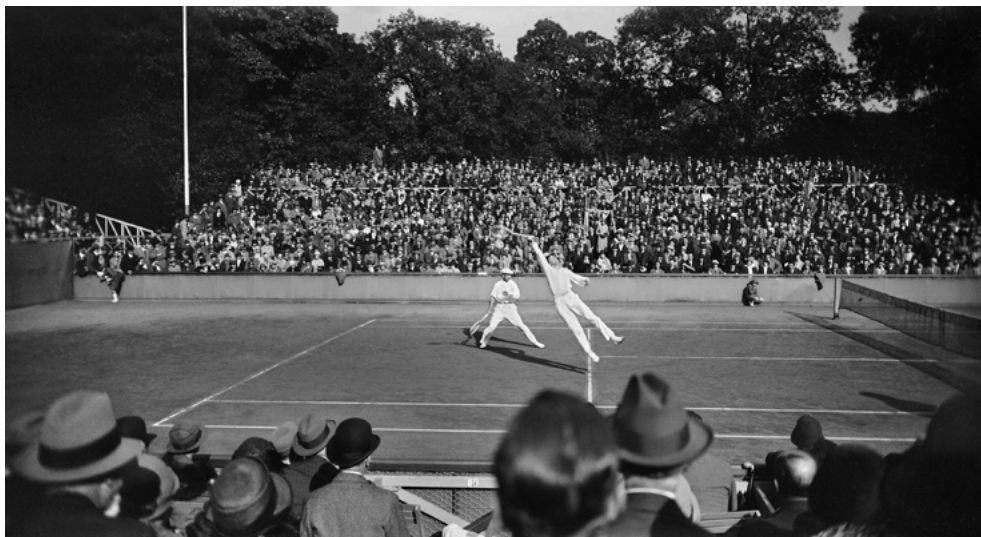
Jacques Henri Lartigue a eu la chance d'être libre et de vivre à sa guise ; il a su faire de sa vie un chef d'œuvre. Après une enfance baignée dans l'euphorie de la Belle Epoque, le jeune Lartigue grandit à l'ombre des Années Folles. Libre de toute contrainte matérielle, il voue sa jeunesse au bonheur de vivre, à la beauté voire à une certaine frivolité (c'est un dandy).

D'un naturel heureux, Lartigue s'enthousiasme pour la vitesse, pour le sport, pour tous les sports : le cyclisme, les courses de voitures, le ski, le patinage, les planeurs, etc. Mais c'est surtout le tennis qui l'enchantait : excellent joueur lui-même, il s'émerveille de toutes les sensations que ce sport lui procure : "Jouer au tennis au soleil. L'odeur des vestiaires. Les grands arbres verts. Le chant d'un merle (...). Le soleil au-dessus de ma tête (...)"¹

La vitesse, l'envol, le suspense du jeu le passionnent : "La balle arrive, la raquette l'attend avec ses boyaux extra tendus. Son bruit à la fois sec, élastique et creux vous envoie une parcelle de volupté à travers le corps. Faire un sport rapide, c'est vivre dans la fantastique contrée des atomes de seconde"²

1. *L'émerveillé, écrit à mesure, 1923-1931*

2. *Journal, 1919*



Lacoste et Borotra gagnants du double, Championnats internationaux au Racing Club de France, Paris, 9 au 13 juin 1926

Un phénomène : Suzanne Lenglen

Lartigue fait la connaissance de Suzanne Lenglen durant l'hiver 1915 à Nice. Il découvre alors un "phénomène", comme il aime à la décrire, "une petite fille de 14 ans appelée Suzanne Lenglen". Il la retrouve au Tennis-club de Nice, où celle-ci continue un entraînement de "machine à jouer au tennis". "Elle joue si bien et si fort qu'elle battrait facilement beaucoup de véritables champions hommes en simple".

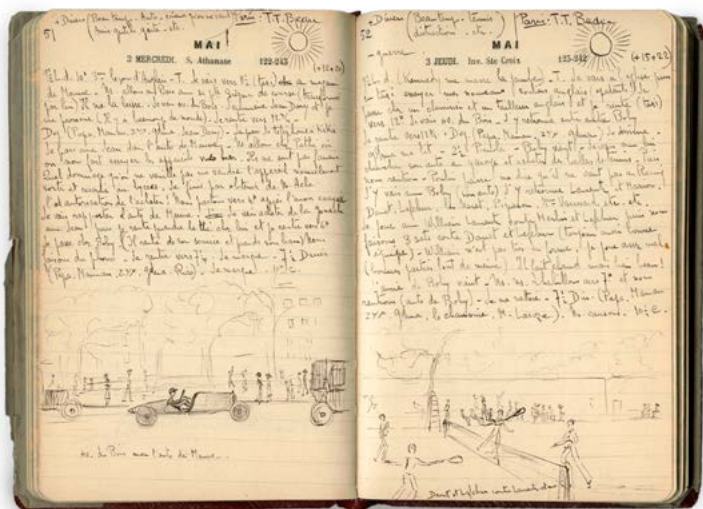
À l'époque, elle est déjà championne de France, sera-t-elle "championne du Monde ?" s'interroge-t-il.



Retenir le temps qui passe

"Toute sa vie, et comme si la photographie ne suffisait pas à combler son désir d'inventaire, Jacques Henri Lartigue a eu le souci d'écrire le temps qui passe pour le retenir".¹ Pour raconter sa vie, Lartigue composera des albums de photographies avec une grande minutie. Et pour contrer la fuite du temps, il tiendra un journal. Chaque jour, le temps y est inscrit en initiales : *T.B.B.*, *T.T.B.*, soit *Très Beau, Beau, Très Très Beau*. Comme l'a fait remarquer son grand ami Richard Avedon, "Il faisait toujours

beau. Jamais il ne pleuvait. Ou presque jamais..."² A une certaine époque (dans les années 1910), le bas de la page contenait de petits dessins de ses photographies, dans lesquels "tout y figure, jusqu'au mouvement exact d'un foulard agité par le vent au moment où il avait appuyé sur le déclic".³ Comme en photographie, Lartigue semble avoir toujours cherché à "prendre au vol l'image (heureuse) d'un instant, un court fragment de temps qui signifiera désormais quelque chose d'éternel"⁴.



1. Martine d'Astier, *Jacques Henri Lartigue, Une vie sans ombre*, Gallimard, Paris, 2009
2. Richard Avedon, *Instants de ma vie*, postface, Le Chêne, Paris, 1970
3. Richard Avedon, *idem*
4. Jacques Henri Lartigue

Agenda de Jacques Henri Lartigue, mercredi 2 mai et jeudi 3 mai 1917.



1



4



2



5



3



6



7

1. *Didi Vlasto s'entraîne au Racing Club de France pendant les championnats internationaux, Paris, avril 1926*

2. *Suzanne Lenglen, Coupe Davis, Deauville, août 1919*

3. *Ma cousine Simone au Stade, Paris, juin 1913*

4. *Moi au tennis, Rouzat, septembre 1920*

5. *Suzanne Lenglen, Nice, mai 1921*

6. *Maurice Germot, Tournoi des Champions, Championnats de France du Racing Club de France, Paris, 20 mai 1911*

7. *Moi (J.H. Lartigue), Rouzat, septembre 1920*